

L'été dans le quartier

Théâtre Pixel

18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon - Tél. : 01 42 54 00 92

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr
Tarifs : TP 14 €, TR 9 €

• Horaires et dates non communiqués, téléphonez au théâtre.

HUIS CLOS (voir n° précédent)

LA VERSION DE BROWNING (voir n° précédent)

Jeune Public

Plein tarif : 7 € - Adhérent et Centre de loisirs : 4,5 €
• Mercredi 1^{er}, 8, jeudi 9, vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 juillet à 15h

LES AVENTURES DE FILOU ET RATOU

à partir de 3 ans (voir n° précédent)

Les ateliers projet spectacle

Tarif : 9 €

• Du mercredi 1^{er} au vendredi 3 juillet à 19h, samedi 4 juillet à 21h30, dimanche 5 juillet à 19h30 et du mardi 7 au vendredi 10 juillet à 21h30

SAUVE QUI PEUT (Voir n° précédent)

• Du mercredi 1^{er} au vendredi 3 juillet à 21h30, samedi 4 juillet à 19h, dimanche 5 juillet à 19h30 et du mardi 7 au vendredi 10 juillet à 21h30.

LE SUICIDE (Voir n° précédent)

Bibliothèque Hors Les Murs

Rts : 01 42 55 60 20

A partir du mardi 7 juillet jusqu'à la fin août, comme les années précédentes, la BHLM sera présente dans les square Moskova le mardi de 16h à 18h et le square Binet, le jeudi de 16h à 18h. Certains jours la BHLM, comme le 2 juillet, devraient être accompagnée par les opérations parasols (voir plus loin).

Par ailleurs, 16 bibliothèques de la ville de Paris proposent un service de portage à domicile de documents (livres, revues etc.) pour les personnes de plus de 60 ans. Ce service est assuré par de jeunes volontaires du service civil.

Pour le 18^e, Clignancourt : Tél. : 01 53 41 35 60 et Porte Montmartre : Tél. : 01 42 55 60 20.

Centre Social Belliard

145 rue Belliard - RTs : 01 53 06 34 56

Le Centre Social CAF en partenariat avec des structures du quartier et des artistes (Moleque de Rua, Oasis 18, Solidiméy, le GRAJAR, Le Petit Ney, Lire à Paris, l'Etoile du Nord) et des bénévoles du centre organise un panel d'activités tout au long de l'été :

Vendredi 3 juillet : **Opération Parasol** rue Blémont

Du 6 au 11 juillet : **Ateliers de création musicale** des Moleque de Rua (pour les 9 ans et plus)
Mardi 7 juillet : **Croq'cuisine** de 15h à 18h au Centre Social Belliard (atelier de cuisine et dégustation)

Samedi 11 juillet : **Concert avec les Moleque de Rua** au Chapiteau Larue

Du 13 au 19 juillet « **Square en fête** » au square Ste Hélène de 15h à 20h.

Jeudi 16 juillet : **Opération Parasol** au square Sainte Hélène

Lundi 20 juillet : Inscriptions sorties au Centre Social Belliard et animations sur le mail belliard (en attente d'autorisation)

Mercredi 22 juillet : **Sortie familiale** au Trocadero
Jeudi 23 juillet : **Sortie familiale** à la Courneuve

Vendredi 24 juillet : **Croq'cuisine** sucré (préparation du goûter pour l'Opération Parasol qui aura lieu de 14h à 16h rue Firmin Gémier)

Lundi 27 juillet : Inscriptions sortie au Centre Social Belliard

Mercredi 29 juillet : **Sortie familiale** à la base de loisirs Cergy (avec poney)

Jeudi 30 juillet : **animation sur le mail Binet** (en attente autorisation)

Vendredi 31 juillet : **Opération Parasol** aux jardins Labori et 7-9 av. de la Porte de Clignancourt
Lundi 3 août : Inscriptions sortie au Centre Social Belliard

Mardi 4 août : **Croq'cuisine** sucré (préparation du goûter pour sortie) de 14h à 18h

Mercredi 5 août : **Sortie familiale** en car à la base de loisirs Saint Quentin en Yvelines

Vendredi 7 août : **Opération Parasol** rue Bernard Dimey

les 10 et 11 août : inscriptions sorties au Centre Social

Mercredi 12 août : **Croq'cuisine** et rencontre préparation sortie à la mer du Secours Populaire

Mardi 18 août : **Sortie à la mer du Secours Populaire**. 45 enfants de 6 à 12 ans et 10 adultes et jeunes (Centralisation des inscriptions au CS).

Jeudi 20 août : **Sortie familiale** en car à la mer

Mardi 25 août : **animations sur le mail belliard** (en attente d'autorisation)

Jeudi 27 août : **animation sur le mail Binet** (en attente autorisation)

Stade Bertrand Dauvin

Sport gratuit : initiation multisports encadrées par des associations et des éducateurs sportifs de la ville de Paris (hors jours fériés)

Du 6 juillet au 28 août : du Lundi au vendredi 9h-12 et 14h-17h : Multisports et sorties 7/17ans
Du 7 juillet au 31 août : du Lundi au vendredi 17h-20h

Basket adultes (Gymnase B) et Samedi 17h-20h
Futsal adultes (Gymnase C)

Musiques & Jardins au Square Binet

Samedi 11 juillet à 15h30 : Toumast
Niger-blues & rock touareg
1^{ère} partie restitution des ateliers avec **Moleque de Rua** (Brésil) et 70 jeunes du 18^e et d'Auber- villiers

Chapiteau d'Adrienne

Ateliers enfants à partir de 7 ans

Du 1^{er} au 3, du 6 au 10 et du 15 au 17 juillet

L'ARTISTE C'EST MOI : ateliers d'initiation aux arts de la piste

du lundi 13 au samedi 25 juillet

Sirius présente « J'écris mon histoire » : 2^e édition de « Rêves en ville, ville en rêves »

Ateliers du 13 au 26 juillet pour petits et grands de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30

du Mercredi 22 au samedi 25 juillet.

Les films, réalisés par l'association Sirius avec les habitants du 18^e arrondissement, sont projetés dans une installation vidéo sous le chapiteau

Vanzetta, le guide, vous accompagnera pendant une demi-heure

Horaires des visites :

11h30, 14h30, 16h30 et 18h30

Visites en soirée sur demande.

contact : 01 42 52 06 90 siriusprod@yahoo.fr

www.siriusprod.fr

Vendredi 7 et samedi 8 août à 20h30 et dimanche

9 août à 17h : CIRCUS CIRCUS

Spectacle pluridisciplinaire

Du Lundi 17 au dimanche 30 août

« FESTIVAL DES ARÈNES DE MONTMARTRE » (10^e édition)

Rts : Chapiteau LarueCommunication@chapiteau-adrienne.fr - 01 43 31 80 69 - www.chapiteau-adrienne.fr

GRAND DÉFILÉ ET BAL DES POMPIERS

Lundi 13 juillet

Pour célébrer la réouverture de la caserne, la Mairie du 18^e vous invite à faire la fête place Jules Joffrin avant le départ du défilé vers 21h30 qui mènera le public jusqu'à la caserne rénovée où aura lieu un grand bal. Pour mémoire, nous rappelons que le 1^{er} bal des pompiers organisé à la caserne Carpeaux a eu lieu en 1936, l'année des congés payés.

Le

petit ney

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 162

Juillet-Août 2009

0,80 €



Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement - n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

Le Petit Ney vous invite à son comité de rédaction tous les premiers samedis du mois à 16h

Sommaire

- LOGEMENT -URBANISME**
- Francine Fournier, habitante de la tour du 32 av. de la porte Montmartre promise à la démolition
- Heureux évènement : Naissance de l'Amicale CNL 1-3 Marcel Sembat
- Loi Boutin ; une mauvaise et presque bonne nouvelle
- Huchard-Varenne-Brisson : Paris Habitat présente son plan, celui de la Mairie-toujours en attente
- Pose de la première pierre de la crèche

- PUCES SAUVAGES :**
- Sous l'action d'habitants, principalement des femmes, le mail Binet a retrouvé son visage initial
- Interview de Frédérique Pigeon

- VIE ASSOCIATIVE**
- Sirius, dernier tour de piste ?
- La Sécurité solaire en danger

- CONSEIL DE QUARTIER**
- Un conseil pour faite le tour du quartier ou " Comment vivons-nous dans le quartier."

- LIVRES POUR L'ÉTÉ**
- le choix de l'Humeur Vagabonde

- COMMERCE**
- Yolande Akue a inauguré ses 2 magasins

- L'ÉTÉ DANS LE QUARTIER**
- théâtre, cirque, sorties, Opérations parasols...

numéro 162
juillet-août
2 0 0 9

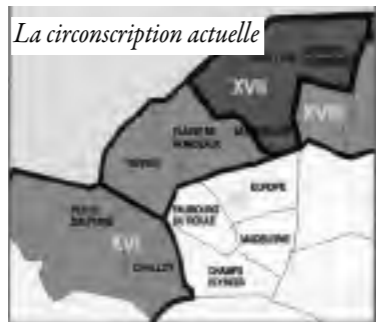
N° CPPAP : 0407G794453
Le Petit Ney
10 av. de la Porte Montmartre
75018 PARIS
Tél : 01 42 62 00 00- Fax : 01 42 62 12 41
courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication : Philippe Durand
Rédaction :
Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,
Martine Pascual, Emilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove
Ont participé à ce numéro
Josiane Damien
Relecture :
Claudie Charton, Philippe Durand, Martine Pascual
Photos :
Claudie Charton, Philippe Durand, Martine Pascual
Illustration :
Catherine Malnar, Laetitia Anding-Malandin,
Maquette/Mise en page :
Philippe Durand, Martine Pascual
Impression :
Le Petit Ney - MdA
Tirage sur papier recyclé

tiré à
450 ex.
n° ISSN
1259-3729

Brèves

Redécoupage électoral : Annick Lepetit lance une pétition



Peut-être avez-vous reçu dans votre boîte à lettre, un tract intitulé « **Les cisailleurs de la république** ». Annick Lepetit, députée de la 17^e circonscription, lance une pétition contre le projet de redécoupage de la circonscription (cf. LPN n° 160/mai 09) dont elle est l'élue. Au final, les habitants des Grandes Carrières (partie du 18^e arrondissement de l'actuelle circonscription) voteraient dans la 18^e circonscription et ceux des Batignolles et des Epinettes (toutes deux parties du 17^e arrondissement de la circonscription) voteraient avec une partie des 8^e et des 16^e arrondissements dans la nouvelle 17^e circonscription. Annick Lepetit demande que soit rendu public le rapport du gouvernement, que la démographie soit le premier critère de la démocratie, et solennellement que la voix des urnes ne soit pas étouffée par la voie du bas calcul.



Saïd Bouziri nous a quitté à 62 ans

Saïd Bouziri, adhérent et pilier du groupe de la Ligue des Droits de l'Homme 18 (LDH 18), mais aussi membre du Comité central de la LDH dont il était le trésorier, coordinateur du collectif "Votation Citoyenne", animateur du collectif "Associations en danger", et également Président de "Génériques" et de l'Association des Amis de l'Institut des Cultures d'Islam... est décédé le mardi 23 juin 2009 à l'âge de 62 ans. Plus connu à la Goutte d'Or que du côté de la Porte Montmartre, sa notoriété allait bien au-delà du 18^e arrondissement. Militant des libertés publiques et de la cause des étrangers, son premier combat remonte à la grève de la faim à la Goutte d'Or en 1972 pour protester contre son expulsion et la lutte contre les circulaires Marcellin-Fontanet. Nous nous sommes rencontrés en 1995 place Jules Joffrin lors d'un étal associatif. Nous avons collaboré et travaillé ensemble lors des votations citoyennes pour le droit de vote des étrangers lors des élections locales et plus récemment au sein d'Associations en danger-France. Dans la presse nationale, nombreux ont été les articles et les personnalités lui rendant hommage. Ses amis Mohiedinne Cherbih (FTCR), Jean Pierre Dubois (LDH), Gus Massiah (Cedetim), Emmanuel Terray (3^{ème} collectif de sans papiers), Driss El Yazami (Génériques), Elisabeth Allès (CMIL) ont multiplié les témoignages. La LDH, l'association Radio Soleil, l'association Génériques, et tous ses amis ont organisé le dimanche 28 juin à partir de 17h à la Salle St-Bruno une soirée à sa mémoire. Salle qui s'est révélée trop petite, tant nombreux ont été ceux et celles venus pour lui rendre un dernier hommage. La levée du corps a eu lieu le lundi 29 juin et son corps rapatrié dans sa terre natale. Le soir au conseil d'arrondissement, la municipalité a salué une dernière fois l'homme et le militant infatigable. Toutes nos condoléances à Faouzia, son épouse, Jihad sa fille, Jasmine sa petite fille, Hamza, Raja et Rhaouda, son frère et ses sœurs en France, à ses parents et ses autres frères en Tunisie.



Mort d'un jeune homme devant le square Marcel Sembat

Judi 25 juin vers 21h, un jeune homme de 23 ans, originaire de la Goutte d'Or, a été tué de deux balles de petit calibre en pleine poitrine dans sa voiture garée en double file devant le square Marcel Sembat. Pendant une heure, les secours ont tenté en vain de le sauver. Dès le jeudi soir, la nouvelle se répandait dans le quartier. Le lendemain, à l'emplacement de son décès, un drap recouvert de fleurs et une écharpe blanche lui rendent un dernier hommage. Samedi Le Parisien titrait « Une « embrouille » financière à l'origine du meurtre », et développait les différentes hypothèses et rumeurs dans le quartier et précisait « Les enquêteurs de la DPJ ne sont pour l'instant guère plus avancés ». Ce décès a eu un effet direct sur la fête de la Goutte d'Or dont les organisateurs, en accord avec Jamel Debbouze (qui a rendu visite à la famille) et l'Orchestre National de Barbès programmés pour la soirée du vendredi, ont annulé et interrompu définitivement la fête qui devait se dérouler jusqu'au dimanche 29 juin. Ce même jour où, à la Salle St-Bruno, un hommage était rendu à Saïd Bouziri. Pour ces deux hommes qu'apparemment tout sépare, sinon le quartier de référence et d'être issu de l'immigration, l'un à l'orée de la vie, l'autre à celle de la retraite, il y a eu comme un télescopage, comme un croisement au cœur d'un quartier. Deux hommes dont le destin, a deux jours d'intervalle, s'est arrêté. Qu'ils reposent en paix.

YOLANDE AKUE A INAUGURÉ SES NOUVEAUX COMMERCES



"Au bonheur de Paris": Epicerie exotique, fruits et primeurs

Judi 24 juin, à partir de 18h30, Yolande Akue, inaugurerait les deux boutiques qui se font face sur l'avenue de la Porte Montmartre. Au 4, une boutique de produits exotiques et de fruits et légumes "Au bonheur de Paris" et au 5, un salon de coiffure afro-européen "Grace Coiffure". Yolande Akue est installée depuis longtemps dans le quartier et fut la présidente de l'association



Le salon de coiffure

des commerçants, il y a quelques années. Ces deux activités, elle les menait déjà dans une seule boutique. Le fait de bénéficier de deux espaces donne de la valeur à chacune des deux activités qui du coup se développent. Lors de cette inauguration, les commerçants sont venus célébrer ces deux implantations mais étaient présents également les banquiers qui les soutiennent et les habitants qui passaient par là. Yolande Akue a su travailler avec ses voisins et sa famille que ce soit pour les travaux, la création de son site, le buffet et le film de cette joyeuse fête.

Texte et photo : Martine

Petit jeu photos : Fêtes de juin

Traditionnellement en juin, les festivités se multiplient. Voici 6 photos de trois manifestations. A vous de découvrir, quand et où elles ont eu lieu.

Photo : Claudie, Philippe, Sylvie



1) Talus mon mail le 7 juin (Mail Belliard)
2) Binet-jazz-Plage le 14 juin (Mail Binet)
3) Vide grenier des Commerçants le 20 juin (Bd Ney)
4) Binet-jazz-Plage le 14 juin (Mail Binet)
5) Binet-jazz-Plage le 14 juin (Mail Binet)
6) Talus mon mail le 7 juin (Mail Belliard)
7) Vide grenier des Commerçants le 20 juin (Bd Ney)



DES LIVRES POUR L'ÉTÉ : SÉLECTION DE L'HUMEUR VAGABONDE

Sur la plage, à la sieste ou à toute endroit et moment qui vous plait, profitez-en pour lire. Cette année encore, la librairie l'Humeur Vagabonde vous propose une petite sélection.

Romans :

No et moi, Delphine de Vigan - Livre de poche - 6 €

Lou est une ado pas comme les autres : anormalement intelligente et lucide quant au monde qui l'entoure, elle y trouve mal sa place. Intriguée et curieuse, elle s'attache à un autre électron libre dont elle se sent étrangement proche. Sans tomber dans les clichés et la faclité, No et moi est un texte tendre et authentique.

La vie conjugale, Sergio Pitol - Folio - 5 €

Cet été, embarquez pour le Mexique avec Jacqueline Lobato, épouse dynamique et totalement névrosée. Persuadée que son mari est la cause de sa frustration, elle rêve de le supprimer et de jouir de son héritage. Incapable de s'y résoudre, elle tente de convaincre ses amants de s'en charger et rencontre les pires échecs. Drôle et pétillant, Sergio Pitol livre ici un texte court et rafraîchissant; à lire au soleil avec un mojito bien frais !

Le lièvre de Vatanen, Arto Paasilinna - Folio - 6 €

Arto Paasilinna est né dans un camion, en plein exode, fuyant la guerre vers la Laponie finlandaise. Avec Le lièvre de Vatanen, l'auteur finlandais pour qui "la fuite est devenue une constante" signe un roman voyageur tout empreint de jovialité. Affublé d'un compagnon insolite -un lièvre mal en point-, Vatanen, journaliste râté, déserte la ville et s'achemine vers le cercle polaire. Les péripéties s'enchaînent d'Helsinki à Heinola tandis que la nature, personnage à part entière, défile. Une fable écolo, douce-amère, un rien rafraîchissante, à lire au cœur de l'été.

Tous à l'ouest ! - Sydney Joseph Perelman - Le Dilettante

Saga touffue et enjouée de deux compères partis faire le Grand tour pour noyer l'échec d'une comédie musi-

cale. Stage de survie dans les décors hollywoodiens, embarquement à San Francisco, direction l'Orient sur le Marine Flier où Perelman se fait plumer aux dés. Vient ensuite la Chine : Shangai, Hong-Kong; piquenique au Tapioca en Malaisie; Bangkok où il est impossible d'acheter un éléphant d'appartement; puis les aventures s'enchaînent à Penang, Ceylan, Bombay, Agra, Le Caire, Pompei, Paris et Londres. Pour résumer rapidement, voici l'occasion de retrouver Jules Verne et les Marx Brothers dans le même livre - Marx Brothers dont S.J. Perelman fut le scénariste pour "Monnaie de singe" en même temps qu'il était une figure littéraire du New-Yorker. Il y a donc quelque chose d'irrésistible dans ce ton sérieux, avec un goût de non-sens qui permet à l'auteur de brouiller la frontière entre le vrai reportage et le mot d'esprit.

Fuck America, Edgar Hilsenrath - Attila - 19€

Récit drôle et cruel, évoquant Roth et Bukowski, ce livre en grande partie autobiographique, nous permet de



considérer les conditions de vie de l'auteur à son arrivée aux Etats-Unis dans les années cinquante. Jaco Bromsky, double littéraire de Edgar Hilsenrath, tout juste débarqué à New-York pour écrire un roman sur son expérience du ghetto pendant la seconde guerre mondiale intitulé Le Branleur, nous amène à travers son quotidien peuplé de clochards, prostituées et gens paumés... Voici un texte qui nous interpelle sur l'intégration et l'immigration dans un pays où l'identité n'est pas que culturelle mais est aussi liée à l'argent et à l'apparence du pouvoir. L'écriture d'Hilsenrath s'attache à une musicalité du verbe, les phrases sont courtes et percutantes. Les dialogues secs et répétitifs nous montrent l'absurdité de la société qu'il découvre matérialiste et absurde. Pour conclure, Fuck America se lit avec beaucoup de plaisir et d'humour.

Jeunesse :

Billie et les rois de la nuit - Actes Sud - 23 €

Billie, petite fourmie, n'a jamais supporté la discipline et le travail d'une fourmière. Elle a choisi la vie d'artiste et vit entourée de troubadours ! Voilà la vie d'une star, une étoile, une vraie. Un livre à savourer avec l'excellent CD qui l'accompagne, dont les textes sont signés Manu Da Silva.

100 activités cool avec les enfants - Parigramme - 6 €

Découvrir toutes sortes d'activités pour les petits à Paris : faire rouler des trains miniatures, s'initier à l'art du cirque ou aux classiques du cinéma, rêver devant des papillons exotiques, des hippocampes ou de jolies poupées, faire du trampoline... Au soleil ou sous la pluie, le mercredi, le week-end ou pendant les vacances, c'est décidé, ils ne resteront pas devant la télé !

Elza et les garçons - Sarbacane - 12 €

Suivez les aventures d'Elza, qui, il faut bien le reconnaître, a un petit problème avec les garçons. Mais à cet âge, qui n'en a pas ? Attachante et si juste, Elza est une véritable dose de rires... "Allez, je me mets à la chanson ! J'ai aussitôt un succès fou... et moi aussi, j'épouse un président de la République !"

Zoom sur

Paris. Quinze promenades sociologiques, M. Pinçon, M. Pinçon-Charlot, Payot, 260 p., 20 €.

Pour ceux qui partent loin de Paris et à qui manquerait la bruyante profusion de leur ville, la lecture de ce guide original et instructif sera une très agréable consolation. Les deux sociologues spécialisés dans la (grande) bourgeoisie française nous invitent ici à redécouvrir la capitale à travers des promenades thématiques qui permettent d'apprécier pleinement la diversité et la richesse multiculturelle de la cité. Du Sentier au faubourg Saint-Antoine, de Chinatown à Saint-Lazare, d'Oberkampf aux Champs-Élysées, sans oublier le métro qui relie tous ces quartiers hétéroclites, nos deux cicérons se fauflent dans les recoins de la réalité sociologique d'une ville en mutation continue. On flâne, on observe, et on apprend mille choses qui relèvent de notre quotidien de citadins pressés. Et on se prend à aimer Paris, à nouveau, passionnément.

Nauru, l'île dévastée, Luc Folliet, La Découverte, 150 p., 12 €. Le 31 janvier 1968, 4 000 personnes fêtent l'indépendance d'une île du Pacifique sud, devenant ainsi la plus petite République du monde. Son nom ? Nauru, 21 km². Après des décennies de vicissitudes dues à la colonisation, les Nauruans sont désormais maîtres de leur destin, et surtout très riches. L'île possède en effet

*en son sein un immense gisement de phosphate parmi le plus pur qui soit. L'exportation du précieux minerai rapporte des millions de dollars qui tombent directement dans les poches de la population. La prospérité confine au luxe, une sorte de paradis capitaliste comme nous fûmes naguère encore si nombreux à le rêver. Trente-cinq ans plus tard, l'utopie a viré au cauchemar. L'obésité touche quatre Nauruans sur cinq, le diabète est la première cause de mortalité, le pays est ruiné, dévasté, condamné à louer sa terre appauvrie à l'Australie « voisine » pour lui servir de base d'internement des réfugiés indésirables. Le désastre est tel que les anciens nouveaux riches, devenus nouveaux pauvres, complètement décultrés, inaptes au travail, se retrouvent dans l'obligation de suivre des formations sur d'autres îles pour réapprendre les rudiments de la vie quotidienne comme faire le ménage, changer les couches des bébés, fabriquer un filet de pêche. Luc Folliet, dans un récit limpide et cocasse, nous offre un reportage qui pourrait nourrir dix scénarios hollywoodiens, tant l'histoire de Nauru est invraisemblable. Pourtant, celle-ci n'est pas sans rappeler un autre petit état qui attire tant les puissances occidentales, un état où l'argent coule à flots comme le pétrole dont il regorge, et là n'importe qui comprendra qu'il y a vraiment lieu de s'inquiéter. Pour en prendre une mesure plus sérieuse, lisez **Le stade Dubaï du capitalisme**, de Mike Davis (éd. Les Prairies ordinaires, 87 p., 8 €), au risque que l'envie de rire vous passe.*

Logement-Urbanisme

LA TOUR DU 32 AV. DE LA PORTE MONTMARTRE : INTERVIEW DE FRANCINE FOURNIER

M^{me} Francine Fournier, 79 ans, habite la tour du 32 av. de la porte Montmartre, construite en 1958 pour loger les rapatriés d'Algérie. Dans le cadre du réaménagement de l'îlot Binet, cette tour, suite à un vote des habitants, sera démolie en 2011 si les délais sont respectés. Pour ces habitants, une page se tourne. Pour mieux comprendre comment ils vivent cette situation, après M^{mes} Werthlé et Capron, et M. Douillet, nous sommes allés lui poser quelques questions à M^{me} Fournier.

Quand avez-vous emménagé dans cette tour ?

En 1982, il y a 27 ans, un 1^{er} avril, ce qui a l'air cocasse. J'avais un studio dans le 17^e arrondissement, j'ai fait des demandes pour obtenir un logement social, ce qui a mis 7 ans. Depuis que j'habite ici, beaucoup de choses ont été changées : les fenêtres, le chauffage et toute l'isolation extérieure. Les boîtes aux lettres ont été mises à l'extérieur. Les cages d'escalier ont été repeintes plusieurs fois, les ascenseurs ont toujours été entretenus. Il arrive qu'il y ait des pannes, mais dans l'ensemble, les réparations sont rapides.

Comment avez-vous été informée de la prochaine démolition ?

Par la gardienne, une femme en or massif, elle était formidable, et elle nous avait informé en nous distribuant des prospectus, je crois mais je ne me rappelle plus très bien. Nous avons su très vite qu'il y avait des réunions à l'école Binet avec le Maire, Daniel Vaillant, avec Annick Lepetit, et des personnes de l'OPAC dont des architectes. Même la police est venue à des réunions. Personnellement, j'ai assisté à toutes les réunions. J'étais ravie, on nous a montré le plan sur grand écran. Il était très clair, on a très bien vu ce qui allait se faire. J'étais en adéquation avec ce projet. Un tas de personnes envoyé par l'OPAC est venu et m'a questionnée sur mes desiderata et sur un éventuel relogement. À cette époque, les travaux devaient aller plus vite et nous devions être relogés plus rapidement. Nous devrions presque être dans les nouveaux bâtiments et la tour en cours de démolition. Au début de l'opération, si on l'avait demandé, on pouvait être relogé ailleurs, même dans un autre arrondissement. Notre appartement était alors reloué. Aujourd'hui, ce n'est plus possible, ce qui fait qu'il y a de moins de moins de locataires, la tour se vide ⁽¹⁾. Ce projet comme il est conçu et s'il se fait, humanisera le quartier. On a moins l'impression d'être les laisser pour compte, d'être le 18^e pouilleux. L'hôtel industriel à la place de la tour, devrait amener de nouvelles populations et activités. Les logements en accession à la propriété devraient également amener une nouvelle population, plus mixte. Cela devrait aérer le quartier, lui donner de la respiration. On s'occupe de la première partie du boulevard, la devanture du commerce, celle du Petit Ney, ça donne un aspect plus agréable, plus pimpant et par contre la deuxième partie, avec les Puces sauvages, était pour l'instant délaissée. Plus on se rapproche du périphérique, moins on s'en occupe. Depuis que je suis ici, ce problème existe, et chacun s'est renvoyé la balle : Paris, St-Ouen.

Quelle a été votre première réaction ?

J'ai été ravie car j'aime changer de cadre de vie, j'aime refaire mon appartement. Donc je me suis dit : " chic, chic, quel bonheur, un vrai bonheur ". En toute franchise, si j'ai encore le temps d'en profiter, j'estime qu'on y gagne à 100 % : un appartement neuf, plus sympathique, un environnement plus agréable et le fait rare de ré-aménager ce fameux quartier Binet, cela donne une nouvelle image de cette fin du 18^e, un peu enclavé, un peu laissé à l'abandon. Je dis Bravo !

Comment se sont opérées les consultations de l'OPAC, aujourd'hui Paris-Habitat ?

Très cordialement, les explications étaient claires, j'ai bien compris le projet. On a pris toutes les mesures du deux poids que j'occupe. J'ai donné mon accord pour la démolition de la tour, et j'ai demandé un appartement au dernier étage, puisque je peux choisir. C'est un vœu, je ne suis pas sûre d'être encore là et que Paris Habitat l'exauce. Pour l'instant je rêve d'un dernier étage avec balcon.

Comment envisagez-vous le futur îlot Binet ?

Il y a une chose que je risque de perdre, ce sont les couchers et les levers de soleil absolument magnifique. Par contre, je le subis du matin au soir, vu l'orientation Nord-Est. Quand il fait chaud l'été, c'est difficilement supportable. J'avais demandé des volets, car je me ruine en rideau, le soleil me les « bouffe » et l'OPAC a refusé, en prétextant le coût. À l'époque c'était quelques francs, et j'avais même proposé d'augmenter un peu le loyer, mais rien à faire, le refus a été catégorique. Ce quartier, hormis les Puces, je le trouve très bien, on a des commerces sympathiques, des transports... En dehors du week-end, c'est un



Photo prise de la fenêtre Est de chez M^{me} Fournier

quartier relativement tranquille. Dans ce futur quartier, j'aimerais qu'il y ait plus de convivialité, que les gens apprennent à mieux se connaître, une plus grande amabilité entre voisins, moins d'anonymat. Que les gens se rencontrent plus, que les différentes cultures se mélangent, se rencontrent. Il y a un tas de gens à qui je dis bonjour dont je ne connais pas le nom. Certains aimeraient bien ne pas avoir à répondre à mon bonjour, c'est très net. D'autres, au contraire, sont aimables, sympathiques.

Propos recueillis par Philippe

1) A ce jour 69 logements sont occupés sur les 82.

N. B : Au 62 rue Binet, la Maison des Projets vous renseigne sur l'ensemble des travaux et du futur îlot Binet (voir page 5).

NAISSANCE DE L'AMICALE CNL I-3 MARCEL SEMBAT

Depuis le 14 mai dernier à l'initiative de M^{me} Josiane Damien, l'Amicale CNL (Confédération Nationale du Logement) du 1 et 3 rue Marcel Sembat a été créée. M^{me} Damien habite le quartier depuis longtemps et elle est connue de toutes les personnes de la rue Marcel Sembat. Participant activement et bénévolement à la vie du quartier, nous lui avons demandé les motivations qui ont présidé à la création de cette Amicale. Voici sa réponse.

Femme active, et étant à la retraite, je ne voulais pas rester sans rien faire. Depuis de nombreuses années, le quartier se retrouvait devant certaines difficultés, on disait « Oui, mais vous n'avez pas d'Amicale ». Dernièrement, je suis allée

La rue Marcel Sembat avec les immeubles donnant sur cette voie. Les immeubles en fond de cours donnent sur l'avenue de la porte Montmartre.



à l'Equipe de Développement Local où j'ai rencontré Bary Sané, et je me suis renseignée sur le fonctionnement d'une Amicale. C'est comme cela que la création de l'Amicale s'est enclenchée et opérée. Lors des travaux ou réparations, j'en avais assez que « Marcel Sembat » passe toujours en dernier, du fait qu'il n'y avait pas d'amicale. Les gens râlaient individuellement, il faut les comprendre, mais cela n'aboutissait pas. Par la suite, j'ai rencontré d'autres amicales, lieutenant-colonel Dax et Camille Flammarion. Après des démarches officielles, lors de la « fête des voisins », à l'occasion d'un pot qui a réuni une soixantaine de personnes, j'ai annoncé officiellement aux locataires la naissance de l'Amicale. Nos objectifs prioritaires sont DROITS mais aussi DEVOIRS des locataires. Avant ce pot, nous avons informé les locataires par une affiche, « Enfin une amicale », sachant que depuis le temps, les locataires en avaient envie. J'ai également la volonté de contribuer à développer de la convivialité entre les diffé-

ACCÈS ET MAINTIEN DANS LES LOGEMENTS HLM : UNE MAUVAISE ET UNE PRESQUE BONNE NOUVELLE



Vue aérienne de la cité Montmartre (le triangle blanc : emplacement actuel du square Marcel Sembat)

De nouvelles dispositions sur le surloyer

En trois ans, deux lois ont été votées avec des dispositions portant sur les conditions d'accès et de maintien dans les logements locatifs sociaux. La loi « ENL » (Effort National pour le Logement), en juillet 2006, obligeait les organismes HLM à appliquer le « supplément de loyer solidarité » (SLS) aux ménages dont les ressources dépassaient de 120 % les plafonds. Auparavant, le SLS était obligatoire si le dépassement des plafonds était de 160 % (loi Solidarité Renouvellement Urbain, dite SRU, du 13/12/2000 sous le gouvernement Jospin). Plus récemment, la loi Boutin du 25 mars 2009 remet en cause le droit au maintien dans les lieux des locataires, notamment en cas de sous-occupation du logement ou de dépassement des plafonds de ressources. Plus précisément, la sous-occupation des logements est définie comme suit : sont considérés comme insuffisamment occupés les locaux comportant un nombre de pièces habitables, non compris les cuisines, supérieur de plus de deux au nombre de personnes qui y ont effectivement leur résidence principale. Certains locataires sont « protégés » : plus de 65 ans, les locataires présentant un handicap ou ayant à leur charge une personne présentant un tel handicap, les locataires présentant une perte d'autonomie physique ou psychique, ou ayant à leur charge une personne présentant une telle perte d'autonomie. Si des locataires habitant des zones de marché immobilier tendu ont des revenus plus de deux fois supérieurs au plafond, l'organisme HLM peut leur proposer un bail de trois ans. Ce qui signifie qu'ils peuvent être amenés à quitter les lieux, si leur situation professionnelle ne change pas entre temps, ce que la loi prend en compte.

rentes personnes du quartier. De même, je souhaite que les locataires de Marcel Sembat soient traités au même titre que les autres. À titre d'exemple, dernièrement les groupes Schneider et Marcel Sembat n'avaient pas reçu d'affiches pour le conseil de quartier. Sur tout que dans ces deux groupes, il y a presque 700 logements, c'est quand même un peu fort, non ? Et pour finir, ce qui me tient particulièrement à cœur : que toutes les personnes se sentent bien, ne se sentent pas exclues et plus particulièrement les personnes qui souffrent d'isolement comme les personnes âgées. Et je peux vous dire que cela n'y paraît peut-être pas, mais il y en a beaucoup plus que vous ne le pensez.

M^{me} Damien

Nous souhaitons bonne chance à cette nouvelle amicale, et remercions M^{me} Josiane Damien pour son accueil.

Précision

Paule Blanquart, gardienne au 5 rue du Lieutenant-Colonel Dax, après 10 ans dans le quartier, devait prendre un poste dans le 13^e arrondissement (cf. Le Petit Ney n° 158/mars 09). Les choses traînant, principalement au niveau de son futur logement, elle a décidé de rester à son poste rue du Lieutenant-Colonel Dax où elle continue de s'investir avec l'amicale.

Et des plafonds de ressources diminués pour accéder aux logements HLM

C'est que les dispositions présentées ci-dessus ne sont pas applicables aux logements situés dans les quartiers classés en Zone Urbaine Sensible, autrement dit, dans le quartier, à ceux situés porte Montmartre- porte de Clignancourt et Moskowa. M^{me} Lebœuf, responsable de l'antenne C. Flammarion de Paris Habitat, affirme que le quartier n'est pas concerné par ses dispositions ; « c'est un quartier pauvre ; a priori, il n'y a pas de locataires qui dépassent les plafonds de ressources. » Elle précise que Paris Habitat ne vérifie pas les ressources des locataires ⁽¹⁾ dans le quartier de la Porte Montmartre, dans le but de favoriser une mixité économique.

Cette restriction est heureuse : comment imaginer la moindre esquisse de mixité de population, si certaines personnes, ayant réussi à augmenter leurs ressources, au fil du temps, sont « chassées » de leur logement ? Comment un quartier peut-il vivre s'il est un ghetto de ménages pauvres ?

Cependant, une règle, mise en place dans le cadre de la loi Boutin et applicable à partir de 2010 diminue les plafonds de ressources pour l'accès aux logements sociaux. Concrètement, pour postuler « valablement », un couple ne devra pas avoir de revenus supérieurs à environ 2 700 euros imposables (soit 1 350 euros) et un couple avec deux enfants pas plus de 4 250 euros imposables (plafonds de Paris et des communes limitrophes). En 1980, 80% des ménages pouvaient accéder à un logement social. Ils n'étaient plus que 53% en 1995 du fait non pas de l'augmentation de leur revenu, mais de la non-revalorisation des plafonds de res-

sources.

Selon le dossier de presse du ministère du logement, cette mesure aura pour conséquence " de ramener l'ouverture du parc social à 60% de la population en annulant les effets mécaniques de l'harmonisation des Smic de 2 000, qui avait élargi indûment l'accès au parc HLM ".

Elle va en tous les cas dans le sens d'une uniformisation des populations des quartiers : les locataires un peu moins pauvres ne sont plus admis à demander un logement HLM, alors que l'offre privée ne leur est pas accessible pour autant.

Sylvie

Photo : Archives Le Petit Ney

1) Paris Habitat, conformément à ses obligations, réalise tous les trois ans une enquête portant notamment sur les ressources des locataires, mais n'exploite pas les résultats pour appliquer le surloyer, dans les quartiers Politique de la Ville.

N.B : Remerciements à M^{me} Claudia Lebœuf, responsable de l'antenne Paris Habitat Camille Flammarion et à M. Stéphane Bettiol (Directeur de Paris Habitat Paris Nord-Ouest)

a proposé la mise en place de benches dans la rue Paul Louis Valery Radot, où sont désormais installées une partie des biffins.

Après un mois de présence à l'extrémité du mail Binet, pour éviter l'installation des biffins sur cet espace, les habitants de la rue du Lieutenant Colonel Dax et des rues Marcel Sembat et Frédéric Schneider s'interrogent aussi sur l'absence de la police ou de médiateurs, pour remplir leur mission. Les habitants de la Porte Montmartre se sentent délaissés par les pouvoirs publics (ou du moins par certains) et ce ne sont pas les explications techniques de M^{me} Maya Akkari (conseillère municipale, Présidente du Conseil de Quartier) – à savoir : la gestion du personnel de la ville de Paris et l'incompétence du Maire d'arrondissement et de l'hôtel de ville en matière de police - qui peuvent les convaincre du contraire.

Et toujours, les logements, la voirie

Parmi les sujets récurrents, celui des pannes d'ascenseur dans les immeubles de Paris Habitat a été souligné par une habitante, auquel il a rapidement été répondu : des réunions de travail ont eu lieu sur ce sujet, entre les Amicales de locataires et Paris Habitat ; M^{me} Claudia Lebœuf (responsable de l'antenne de gestion) reçoit les locataires tous les jeudis, et M. Stéphane Bettiol (Directeur Territorial de Paris Habitat) peut être contacté pour constater les difficultés et apporter des éléments de réponses.

Un habitant a également exprimé les difficultés posées par le marché alimentaire boulevard Ney le dimanche : stationnement en double file, fermeture tardive, ...

Par ailleurs, la fermeture de la rue Binet (à l'angle du square Marcel Sembat) et la mise en sens unique des rues Sembat et Schneider vers le boulevard Ney suscitent des remarques et des interrogations de la part des riverains : ne pourrait-on pas mettre un feu de signalisation tricolore pour pouvoir tourner à gauche, boulevard Ney ? ⁽²⁾ L'intersection entre les rues Sembat et Schneider d'une part et le boulevard Ney d'autre part est dangereuse, des véhicules deux-roues motorisés roulant rapidement, dans le couloir bus, sur le boulevard. Philippe Durand (Le Petit Ney) a fait remarquer que la question du tourne-à-gauche sur le boulevard Ney avait été soulevée lors du conseil public sur le mail Binet au printemps 2007 et que cette demande faisait partie des propositions relatives au Mail transmises à la Mairie. Il a souligné qu'il était quelquefois bien difficile d'être entendu des services et des élus sur le suivi des actions mises en place...

Le thème de la mixité sociale, pomme de discorde dans le quartier, est réapparu brièvement au cours de cette réunion : du groupe scolaire Binet B, Eric Pascal (Directeur du centre de loisirs) dit : « C'est une micro-société, ici. Ça serait bien d'arrêter les dérogations. Ça serait bien d'avoir des enfants de banquiers, d'architectes... ». Mais probablement faute de parents d'élèves dans la salle, l'échange n'a pas été prolongé.

Les jeunes du quartier cet été

La fin de la réunion a porté sur deux sujets, l'un récurrent dans le quartier, l'autre neuf, du moins pour nous. Avec l'été, les jeunes du quartier vont se retrouver dehors, en soirée, occuper les es-

CONSEIL DE QUARTIER



MOSKOVA - PORTE MONTMARTRE
PORTE DE CLIGNANCOURT

Mardi 23 juin 2009
à 18h30

École primaire - 60 Rue René Binet B
Paris 18^e

COMMENT VIVONS-NOUS DANS
NOTRE QUARTIER ?

VIE ASSOCIATIVE, CULTURE,
URBANISME, COMMERCES ...

Cette réunion est ouverte à tous.

paces publics. Comment améliorer les vacances des jeunes et faire en sorte qu'ils ne procurent pas de gênes aux habitants, en faisant du bruit jusque tard dans la nuit ? L'absence d'offre d'activités ou de séjours n'est-elle pas la cause de l'« inactivité » des jeunes, en témoigne Odile Bourgeois, responsable du centre social de la CAF Belliard : « Il est difficile de faire coïncider, dans le temps, l'obtention des financements pour telle ou telle activité ou séjour et la demande réelle sur le quartier, si bien, par exemple, qu'il est actuellement difficile de « remplir » un séjour pour les 15-18 ans... ». Des explications sont apportées par certains, dont Jean-Pierre Fontaine, ancien directeur de l'AJ Brisson : « ces jeunes ne s'intéressent à rien de ce qui leur est proposé, certains ne veulent rien faire... ». Naïma Taleb, de la Cie Résonances, insiste sur le fait « que l'éveil et la construction de projets s'apprennent, et que cela prend du temps ».

Un lieu de culte musulman ?

Rarement évoquée publiquement, la question des lieux de culte musulmans s'est invitée dans les échanges, porté par J.P Fontaine qui a fait état d'un courrier au Maire, Daniel Vaillant, demandant l'ouverture d'une salle de prière dans le quartier. La réponse de la Mairie a été négative a-t-il précisé. Alors qu'une grande mosquée est en projet dans le quartier de la Goutte d'Or, des habitants du quartier, de confession musulmane, souhaiteraient disposer d'un lieu de culte à proximité. Ils ne veulent pas se déplacer aux mosquées de la Goutte d'Or et de Saint-Ouen, a expliqué Djamilia Legheraba, conseillère de quartier. Naïma Taleb (Cie Résonances) rappelle qu'il faut prendre garde aux personnes et aux réseaux qui sont à la tête de ces nouveaux lieux de culte. C'est ce qui a été fait, a répondu J.P Fontaine ; les familles musulmanes ont travaillé avec un Iman. La proposition des familles musulmanes pour la prière du vendredi est la mise à disposition de la salle de sports Ney, 101 bd Ney (salle d'escrime et de boxe) ⁽³⁾. Maya Akkari a aussi rappelé que les personnes de confession juive et

évangéliste rencontraient des difficultés similaires à celles des musulmans, en ce qui concerne les espaces de prière. Une habitante a proposé la création d'une salle œcuménique. Si le besoin d'une telle salle est indéniable, la question de sa gestion est à définir ! Cette réunion n'a pas été sans écart, Olivier Jouan (Vice-Président du Conseil de Quartier) transformant, avec une question à Roxane Decorte (UMP) le Conseil de Quartier en Conseil d'Arrondissement ; ni sans certaines mises au points entre habitants, autour du sujet des biffins.

On pourra regretter qu'il n'y ait pas eu davantage d'habitants du quartier pour produire ces « cahiers de doléances ». Mais ces échanges ont eu le mérite d'avoir lieu, et de permettre aux habitants et aux professionnels de s'exprimer sur le quartier. Si ces réunions permettent d'exprimer une parole, la question de leur prise en compte (ex. mail Binet) ou leur transformation en acte reste entière. En tout cas, les nouveaux conseillers qui souhaitaient voir des sujets émergés peuvent être satisfaits. Si le dossier des biffins est en cours de traitement (le 1^{er} conseil de quartier sur ce sujet a eu lieu à l'automne 2005), l'accompagnement des jeunes vers l'emploi, la propreté ⁽⁴⁾ qui laisse à désirer et le problème d'un lieu de culte sont des dossiers dont ils pourront se saisir.

Si vous êtes intéressés pour participer à l'une des commissions du conseil de quartier, celles-ci étant ouvertes à tous, vous pouvez contacter Léa Levaucher, Service de la Démocratie Locale – Mairie du 18^e au n° suivant : 01 53 41 18 85- Fax : 18 34 .

Sylvie

1) Cette demande fait partie des propositions du conseil de quartier suite à la réunion publique du 10 mai 2007 relatif au mail Binet. A cette demande, comme aux autres propositions concernant le mail (nouveau revêtement, non linéarité de la coulée piétonne etc.) il n'a toujours pas été donné de réponse. Une autre possibilité est de fermer la sortie et l'accès au Bd Ney (ce qui évite de rajouter un feu) et de remettre dans l'autre sens la rue Frédéric Schneider. La sortie sur le bd Ney se ferait par la rue Camille Flammarion (rue à double sens) où un feu existait déjà.

2) Dans le cadre de l'immeuble d'activités qui verra le jour à la place de l'actuelle tour du 32 av. de la porte Montmartre, est-il possible d'étudier la possibilité d'une salle de culte œcuménique ? (c'est nous qui le soulignons).

3) Problème récurrent, mais de plus en plus prégnant, tant certains endroits du quartier sont peu nettoyés.

Vœu rejeté

Le vœu du conseil de quartier demandant de surseoir au plan « 1000 caméras pour Paris » et l'organisation d'un débat au sein de l'arrondissement (cf. Le Petit Ney n° 160/mai 09) a été soumis au vote du conseil d'arrondissement du lundi 29 juin. Sans surprise, il a été rejeté (Contre : PS, UMP - Pour : PC, Verts).

Un autre conseil de quartier, Amiraux-Simplon, a voté, à l'unanimité lors d'un conseil restreint, un vœu contre ce plan.

sensibiliser, d'informer et de conseiller plusieurs dizaines de millions de Français quotidiennement l'été. C'est parce que les autorités publiques n'étaient pas prêtes à le faire que notre association s'est créée. Depuis 1997, nous avons orienté notre stratégie particulièrement vers les enfants. Ceci car nous avons tenu compte des recommandations unanimes de la communauté scientifique, qui préconise d'agir dès le plus jeune âge en matière de prévention solaire. Un programme pluriannuel a été mis en place : « Vivre avec le soleil ». Ce dernier touche les enfants de 4 à 12 ans, dans leurs principaux milieux de vie : l'école, le centre de loisirs ou de vacances et le milieu familial. Nous diffusons des guides pédagogiques pour les enseignants, et des outils ludo-éducatifs pour les professionnels de l'animation et les parents, des jeux pour les enfants. Au vu des premiers résultats très positifs enregistrés sur ce programme, l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé) nous a demandé de coopérer sur le plan international au programme « Intersun » qui vise à guider les États dans la mise en œuvre de leur politique de prévention solaire. Plus spécifiquement, parmi les 11 centres collaborateurs officiels de l'OMS sur cette thématique, notre mission est l'éducation solaire au travers du déploiement du programme Vivre avec le Soleil dans le monde.

Comment s'opère la création et la diffusion de vos outils ?

Tous les outils sont élaborés par des groupes interdisciplinaires et testés avant d'être édités. Leur diffusion, gratuite, est accompagnée de formations des enseignants et des animateurs, parfois via la formation de leurs formateurs. Les différentes évaluations menées font nettement ressortir l'adhésion et la participation concrète des professionnels, mais aussi l'impact sur les connaissances, attitudes et comportements des enfants.

Comment tout cela est financé ?

La bonne question serait comment cela était financé, exclusivement sur fonds publics et associatifs pour éviter tout conflit d'intérêts. Aujourd'hui, nous sommes soumis à de très fortes baisses de nos ressources budgétaires de près de 50 % entre 2008 et 2009. Cela est dû à une baisse des subventions publiques : Ministère de la Santé, Assurance Maladie en région et Institut national du Cancer sur

le plan national.

Concrètement, quel est l'impact sur votre programme ?

Aujourd'hui, nous sommes quatre personnes salariées dont 3 en CDI et une en CDD. Évidemment des mesures de réduction du personnel s'imposent, je serai le premier à m'inscrire au pôle emploi à la fin de ce mois. Mais deux autres postes sont menacés à courte échéance si cela ne s'arrange pas. Cela a aussi bien sur des conséquences sur le public que nous visons. Ce sont des centaines de milliers d'enfants qui ne pourront pas bénéficier de l'éducation solaire. Cette action est pourtant nécessaire pour éviter des morts dans 15 ou 20 ans, ainsi que des cataractes dont les coûts pour la Sécurité Sociale sont faramineux. Nous avons calculé avec des données issues de l'assurance maladie, pour la simple cataracte, qu'une économie supérieure à 150 Millions d'euros pouvait être réalisée chaque année. Et encore ne sont pas intégrés dans ce calcul les frais d'hospitalisation qui sont pourtant présents lors d'une intervention sur deux.

Mais alors pourquoi les subventions dont vous bénéficiez sont-elles en baisse ?

Il faudrait poser la question aux bailleurs de fonds. Les raisons habituellement invoquées sont d'ordre budgétaire et s'inscrivent dans ce que nous constatons au quotidien, un relatif désengagement du secteur public de la prévention.

Est-ce définitif ou avez-vous encore un peu d'espoir ?

Nous vivons encore, il nous reste donc l'espoir, mais concrètement on ne peut pas espérer grand chose. Nous nous battons pour convaincre nos financeurs des effets de leur décision en terme de santé publique et d'économie.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Oui, à propos de notre action en milieu scolaire. Il faut comprendre que nous nous inscrivons dans une démarche d'éducation citoyenne qui repose sur la mise en œuvre d'une méthode pédagogique largement reconnue comme pertinente et ayant fait ses preuves. Il s'agit de la démarche d'investigation qui consiste pour l'enseignant, non pas à



transmettre un savoir mais à aider ses élèves à le construire. On pose des questions aux élèves, on leur fait formuler des hypothèses de réponses, on fait imaginer des protocoles souvent expérimentaux pour vérifier les hypothèses émises, on leur fait mener les expériences et la classe, collectivement, trouve la réponse à la question initiale. Sur un programme comme « Vivre avec le soleil », les recommandations de protection n'apparaissent plus comme des discours d'adultes mais comme une conclusion naturelle, découverte par les élèves. C'est pour cette raison que lorsque est étudié l'impact du programme plus d'un an après l'intervention en classe, il est constaté que les élèves ont amélioré leur connaissance, attitude, et comportement vis-à-vis du soleil. Ainsi, les messages de prévention sont véritablement ancrés chez ces enfants, probablement à vie. La frustration, qui est la nôtre comme celle de dizaines de milliers d'enseignants avec qui nous travaillons, n'en est que plus forte.

Propos recueillis par Philippe

Conseil de quartier

UN CONSEIL POUR FAIRE LE TOUR DU QUARTIER OU " COMMENT VIVONS-NOUS DANS NOTRE QUARTIER "

C'est un thème ouvert que les conseillers de quartier ont soumis aux habitants, ce mardi 23 juin : « Comment vivons-nous dans notre quartier ? » Une réunion, dans un esprit constructif, comme l'a souligné Olivier Jouan, Vice-Président du conseil de quartier, pour faire remonter à la mairie d'arrondissement les demandes, les souhaits, les propositions. Environ 70 personnes (habitants, représentants d'associations ou d'équipements publics) étaient présents, assis en cercle, dans une disposition plus conviviale, moins magistrale que celle habituellement mise en place. Alors, comment vivons-nous dans le quartier ? Cette réunion a été l'occasion

pour les habitants de revenir sur un sujet d'actualité, les biffins, mais aussi de réévoquer des difficultés récurrentes (les logements).

Les biffins, un quartier délaissé

Inévitablement le sujet des biffins est revenu sur la table, mais en des termes relativement apaisés : une biffine, Sylviane Blanche, de « Sauve qui peut » (ass. de biffins), après avoir déploré l'absence de nettoyage par les services de la propreté derrière Bichât a a "tendu la main" aux habitants. Hakim Belouettar, biffin, après avoir retracé rapidement son parcours personnel, a interrogé les participants de la réunion : « Qui aujourd'hui dans la salle ne craint

pas de devenir SDF ? ». Joëlle Bonimond, habitante, et représentante de l'Amicale Camille Flammarion, a expliqué que des retraités du quartier vivent avec des pensions de 600, 800 ou 1000 euros. Les paroles de l'un et de l'autre soulignent les difficultés que rencontrent les personnes qui vivent dans ce quartier.

Des services municipaux peu présents

La question de la saleté des espaces publics a mobilisé les habitants, qui déplorent le faible passage des agents de la propreté sur le mail Binet, ou dans les rues Sembat et Schneider. De même, Jacky Bartoli, représentant l'Amicale Gérard de Nerval,

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE LA CRÈCHE



M^{me} Lucette Serradji manie la truelle et pose symboliquement la première pierre devant les élus.



Le jeudi 11 juin a été posé la première pierre de la crèche. Première d'une aventure qui verra ce secteur du quartier, l'îlot Binet, entièrement renouvelé. Pour cette inauguration, la Municipalité avait demandé au Petit Ney d'organiser le buffet. Moment agréable et imprévu de cette inauguration, l'irruption spontanée et joviale, pleine de fraîcheur, de M^{me} Lucette Serradji, habitante de la rue Gérard de Nerval, qui joignant le geste à la parole s'est proposé pour poser la première pierre, ce que le Maire a accepté volontiers.

Pour suivre ce chantier, un nouveau lieu, la Maison des Projets, 62 rue Binet. Point de rencontre et d'information ouvert par Paris Habitat pour suivre le déroulement du chantier qui s'est ouvert le 11 juin dernier avec la pose de la première pierre de la crèche. Ce lieu se veut ouvert à tous. Paris Habitat, l'Equipe de Développement Local y animeront des rencontres, y tiendront des permanences (nous y reviendrons dans le n° de septembre). Le chef de chantier de l'entreprise Duteuil qui exécute les travaux du futur îlot Binet qui doit durer au minimum 6 ans y possède un bureau. Seule ombre au tableau du futur quartier : la question du futur emplacement du Pétanque-club n'est toujours arrêtée, des solutions sont en cours d'exploration.

Photo : Claudie

Daniel Vaillant, entouré d'élus (Frédérique Pigeon, Christophe Najdovski - Adjoint à la Petite enfance Maire de Paris-, Sylvain Garel, Violaine Trajan) lors de son discours inaugural de la "première pierre de la crèche devant un tableau offert par Adèle Mosonyi, représentant une mère et ses 2 enfants, tout un symbole.

HUCHARD-VARENNE-BRISSON : PARIS HABITAT A RÉPONDU, LA MAIRIE TOUJOURS PAS

Suite à celle du 16 mars dernier (cf. LPN n° 159/avril 09), le jeudi 4 juin a eu lieu une nouvelle réunion entre Paris Habitat, Michel Neyreneuf (adjoint au logement et à l'urbanisme du 18^e) et 2 représentants du collectif " Pour une autre résidentialisation " relative à la requalification des groupes Huchard-Varenne-Brisson dont nous vous présentons les plans provisoires ci-dessus.

Le schéma d'ensemble est le même pour chaque cour : entrée par la grille pompier (actuelle), placette centrale et allée distributive vers

chaque hall. Chaque cour sera plantée et celles des groupes Varenne et Brisson verront leur arbre central disparaître au profit d'autres arbres. Dans l'ensemble les cours seront plus végétalisées, ce qui devrait apporter plus de fraîcheur en été.

Le figuier du 4 Brisson

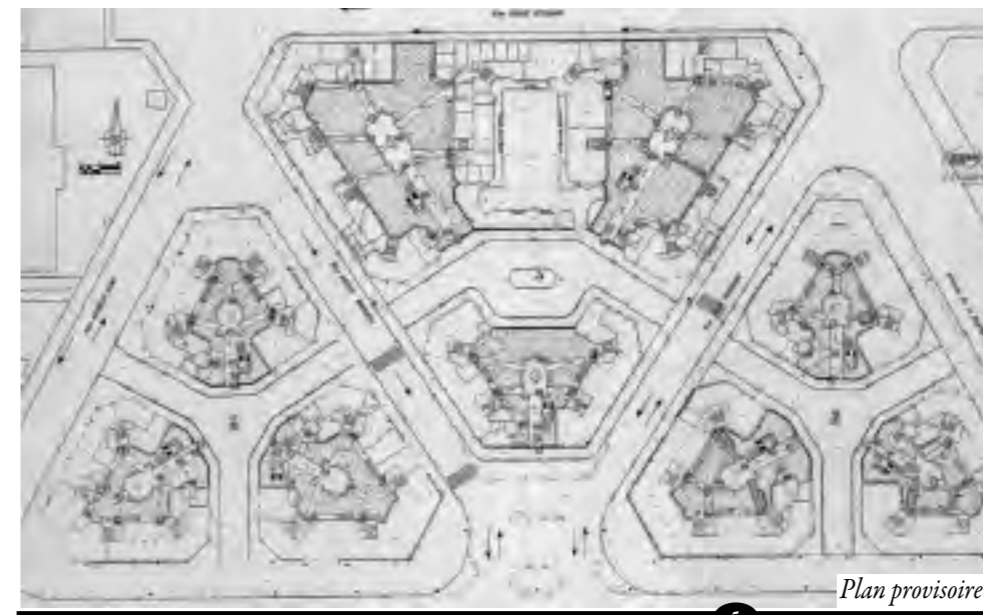
Seule ombre, le figuier du 4 rue Brisson, que l'antenne Camille Flammarion comme nombre d'habitants souhaite garder. L'architecte paysagiste, M. Pena, a promis de trouver une solution. Les dénivelés seront éliminés (sauf impossibilité comme

au 5 av. de la Porte Montmartre) et les cours seront pourvues d'emplacements vélos et de locaux à poubelle (à l'image du 7/9 avenue de la Porte de Clignancourt). Les loges des gardiens seront refaites L'éclairage sera de basse consommation, permanent la nuit, et dans les escaliers, plus de minuterie mais il sera actionné par un détecteur de présence. L'accès se fera par digicode sur la rue et par le système Vigik pour les halls et les caves. Les compteurs EDF collectifs seront regroupés. Une présentation aux locataires de ces futurs travaux aura lieu début septembre et des portes ouvertes par secteur doivent être mis en place dans des loges de gardiens. Quant aux travaux eux-mêmes, ils ne doivent commencer que lors du 2^e semestre 2010, la phase administrative (demande de financement ANRU, dépôt de déclaration de travaux, consultation et choix des entreprises) prenant un an.

Ces travaux font suite à la remise de la consultation des locataires par le collectif "Pour une autre résidentialisation" en septembre dernier (cf. LPN n° 153/oct. 08) à la Mairie du 18^e et à Paris Habitat. Si Paris Habitat a répondu, a réuni et présenté sa réponse, le collectif attend toujours la réponse de la municipalité sur les futurs aménagements des voies extérieures. Un courrier doit être envoyé en ce sens au maire du 18^e arrondissement par l'Amicale Jean Varenne.

Philippe

Plan provisoire fourni par Paris Habitat



Plan provisoire

Puces Sauvages

SOUS L'ACTION D'HABITANTS, PRINCIPALEMENT DES FEMMES, LE MAIL BINET A RETROUVÉ SON VISAGE

Les samedi 30 et dimanche 31 mai, des habitants, en majorité de la rue du Lt-CI Dax, soutenus par les amicales de locataires CI Dax, Camille Flammarion et la nouvelle Marcel Sembat, ont fait savoir aux vendeurs sauvages du mail Binet qu'ils devaient plier bagage. Les représentants des biffins et leur soutien, pour ceux qui en doutaient, ont pu mesurer à quel point était insupportable cette appropriation illégitime du mail. Par delà les différences d'approches, un dialogue parfois vif s'est engagé entre les représentants des biffins, leur soutien et les habitants. Finalement, les vendeurs ont quitté le mail et se sont repliés rue Paul-Louis Valéry Radot derrière l'hôpital Bichat et le long de l'avenue de la Porte Montmartre. Le mail a été nettoyé comme jamais par les habitants, aidés par le président de l'ass. « Sauve qui peut ». Le samedi et le dimanche de Pentecôte, les représentants des biffins et leur soutien ont sécurisé les flux à l'entrée du mail côté Binet et les habitants côté du Lt-CI Dax. Puis, à partir du lundi de Pentecôte, et les week-ends suivants sans interruption, les représentants des trois amicales avec le soutien d'habitants font respecter le mail, en tenant permanence à l'entrée du mail, côté rue Binet. Le comité de soutien balisant lui, la rue Paul-Louis Valéry Radot. Cette solution temporaire, qui a redonné "vie" et "respiration" à ce secteur du quartier, devrait logiquement être reprise par l'action publique. Mais pour l'instant, ce sont les habitants qui sécurisent le mail et le comité qui balise la rue Paul-Louis Valéry Radot. Jusqu'à quand ?



La limite de vente est le passage piéton qui doit être laissé libre pour permettre de continuer son chemin sur le trottoir Binet.

INTERVIEW DE FRÉDÉRIQUE PIGEON, ADJOINTE À LA POLITIQUE DE LA VILLE À LA MAIRIE DU 18^e

Frédérique Pigeon, adjointe à la Politique de la Ville dans le 18^e et conseillère de Paris, a été l'élue la plus présente ce week-end qui a vu le mail retrouver sa destination d'origine. Elle a accepté de répondre à nos questions.

Comment avez-vous vécu cette réappropriation du mail ?

Je l'ai plutôt bien vécu, il y avait de l'intelligence des deux côtés, même s'il y a eu des petites frictions, bien compréhensibles, au départ. Je trouve qu'il y avait une compréhension mutuelle des deux parties. Les habitants comprenaient que les biffins aient besoin d'un espace socio-économique pour vivre, les représentants des biffins, M. Zouari et M. Belouettar comprenaient que les habitants en aient ras le bol de voir le mail envahi. À tel point que M. Zouari a aidé au nettoyage du mail. Une étape a été franchie. Les habitants se sont affirmés dans leur volonté de se réapproprier leur espace de vie et, en ce intelligemment, en délimitant le terrain. J'ai passé un très bon week-end de Pentecôte à me retrousser les manches avec les habitants et les représentants de l'association des biffins et de leur comité de soutien.

Actuellement, tous les week-ends un groupe d'habitants, autour des 3 amicales -Lt-CI Dax, Camille Flammarion et la nouvelle Marcel Sembat - gère les flux pour éviter que le mail soit à nouveau occupé, pourquoi les services de la ville ne sont pas présents ?

J'ai demandé à plusieurs reprises que la Direction de la Prévention et de la Protection qui dépend de la ville de Paris assure une présence, un soutien et un relais auprès des habitants.

Personnellement, jusqu'ici ⁽¹⁾, je ne les ai jamais vus et personne ne m'a informé de leur présence ?

D'après les informations dont je dispose, ils viennent, mais sûrement pas assez tôt, c'est-à-dire dès 7 h et de manière continue. Il faudrait que nous puissions avoir les rapports.

Si le mail a retrouvé son visage et sa destination d'origine, le problème reste entier, jusqu'à quand cette situation va-t-elle perdurer ?

En septembre doit naître le carré aux biffins, sous les deux côtés du pont du périphérique. L'espace sera nettoyé et marqué au sol. D'ici cet hiver, un éclairage sera installé et un bus de contact social ira au-devant des biffins locaux. Autour, aucune vente sauvage ne sera permise. Il est prévu pour faire fonctionner cet espace un accompagnement social original et inédit sur la base du volontariat à des populations précaires. Il y a une présentation du projet lundi 22 juin à 17h à la mairie du 18^e.

Et pour ceux qui ne feront pas partie du carré ?

Ce traitement localisé sur une population limitée, un peu plus d'une centaine de places, est viable si le 18^e n'est pas la seule à apporter cette approche ⁽²⁾. Une des conditions du succès de cette innovation économique et sociale est qu'elle soit reproduite à différents endroits du territoire francilien.

Et dans le cas contraire ?

Nous mettrons et demanderons que des moyens de respect de cette délimitation de l'espace soient effectifs par des moyens de prévention ou d'intervention de la police. Il faut une cellule de suivi sur cette expérimentation car cela peut se passer bien, mal ou tout autre évolution.

Qui va gérer ce carré ?

Une association spécialisée et reconnue dans l'accompagnement et l'insertion économique et sociale, type Emmaüs, Aurore...

Voulez-vous ajouter autre chose ?

C'est un dispositif à longue durée, déterminé mais transitoire qui doit mener à la

construction de l'immeuble d'activité, à la place de la tour actuelle, qui sera la dernière pièce de l'opération de renouvellement de cette partie du quartier dans le cadre du Grand Projet de Renouvellement Urbain. Dans cet immeuble d'activité, il est prévu de réserver un plateau à ce carré des biffins, cette activité trouvera place dans l'immeuble d'activité. Le positif dans cette aventure, c'est de montrer que l'on peut tenter de concilier la coexistence de plusieurs populations sans exclusion mais dans le respect et la dignité de chacun. Cela a été un peu long, mais on s'est attaqué à cette problématique.

Photo et Propos recueillis par Philippe

1) Entretien réalisé le jeudi 18 juin).
2) Selon nos informations, les emplacements (1,50 m x 1,80 m) seraient marqués au sol, avec des allées entre et réparties de part et d'autre du pont. Les biffins trouveraient thé et café dans une camionnette. Une assistante sociale serait là pour écouter et diagnostiquer les personnes qui ne perçoivent pas leur droits (RSA, RMI, CMU, problématique de logement etc.). En juillet une toilette doit être installée. Les plots sous le pont et le stationnement seront enlevés. L'éclairage sera revu avant l'hiver.
Devoirs des biffins : adhésion symbolique à l'association gestionnaire, charte à signer, ni nourriture, ni neuf, uniquement de la récupération. Habiter le 18^e 17^e ou St-Ouen. Avoir 18 ans et un domicile ou adresse.



Entrée du mail Valéry-Radot (côté rue Gérard de Nerval)

Vie associative

SIRIUS : DERNIER TOUR DE PISTE ?

L'association Sirius est implantée dans le quartier depuis 2000 et a trouvé un local partagé au sein du pôle associatif, rue Camille Flammarion depuis 2004. Cette année, elle doit face à des difficultés financières en raison de non-subsidation. Jean Rabaté, responsable des projets, a répondu à nos questions.

Où en êtes-vous financièrement ?

Nous avons le sentiment d'avoir été un bon élève l'an passé dans le cadre de la politique de la ville, car nous avons fait un gros événement à la Villette qui a fédéré une vingtaine d'associations et de groupes divers, majoritairement du 18^e et de la porte Montmartre particulièrement. Ceci avec des financements déjà réduits d'un tiers (33 %) de 2008 à 2007 sur nos subventions habituelles. En 2008, nous avons eu 32 920 € toutes subventions confondues, et en complément 30 000 € de la Villette. Ce qui nous a permis de monter l'exposition et d'équilibrer le budget en diversifiant nos financements, mais cette allocation était exceptionnelle. Sans l'apport en matériel de la Villette, rien n'aurait été possible et cela est inchiffrable pour nous. Avant, nous avions environ, bon an mal an, 50 000 €. Et cette année, pour le moment, aucune somme ne nous a été allouée !

Est-ce que les financements n'ont pas encore été voté ou est-ce définitif ?

D'après ce que je sais, les subventions VVV (Ville-Vie-Vacances) nous ont été refusé tant par l'État (l'ACSE) que par la Mairie. La préfecture, qui pilote l'ASCSE, en raison du choix de l'État de fléchir les aides vers ceux qui s'adressent à des publics spécifiques : les femmes battues, les toxicomanes, les repris de justice, les sans emplois etc. Du côté de l'Hôtel de ville, la DASES qui finançait nos actions VVV n'a pas instruit notre dossier pour des raisons que nous comprenons mal car tout dossier existant doit être présenté en commission. La réponse qui nous a été donnée est purement technique et incompréhensible.

Et les autres financements ?

Du côté de la Préfecture, pour la Politique de la Ville, la réponse est la même que pour le financement VVV, nous devons faire des projets pour des publics spécifiques et non des projets pour un public mixte ou tout public. Il nous est, maintenant, demandé de ne surtout pas mélanger les publics alors que la « Politique de la Ville » se gargarise de transversalité et de mélanger les publics. Du côté, de la région, en 2007, nous avons 15 000 € directement par la région et 3 000 € par l'intermédiaire de la ville qui gère les fonds « politique de la ville » de la région. En 2008, la Région ne nous a pas financé directement, mais transféré le dossier à la ville qui nous a octroyé 2 000 €. Et cette année, nous sommes encore dans l'incertitude. Sophie Nicolas, cheffe de projet Politique de la Ville sur le quartier, est intervenue auprès de la Région qui nous propose de faire un nouveau dossier. Du côté de la Direction de la Politique de la Ville et l'Intégration, notre dossier, qui est multisites (actions sur plusieurs quartiers en politique de

la ville) n'a pas été retenu. Du côté de la Mairie du 18^e, nous devrions obtenir un petit financement par la dotation culturelle.

Quelles en sont les conséquences ?

Actuellement, l'action en cours est financée par des fonds propres prêtés par des bénévoles qu'il faudra rembourser. Je précise que ses bénévoles sont des intermittents du spectacle, travailleurs précaires. Je comprends que c'est la crise, et que les moyens peuvent avoir diminué, mais de là à pénaliser une association dont l'action a donné une visibilité aux quartiers (20 films réalisés) en s'exposant à la Cité des sciences et de l'industrie à la Villette. Là, je ne comprends plus.

Que demandez-vous ?

Il nous faudrait des aides financières concrètes pour tenir 2009 et une visibilité sur 2010 pour que nous puissions poursuivre notre action. Il serait souhaitable que l'on considère que l'ensemble des associations d'un quartier participe d'une dynamique solidaire et que le minimum est de permettre aux associations d'exister et d'agir dans les domaines qui correspondent à leur projet associatif. Que chacun des partenaires financiers prenne ses responsabilités. Je précise que toutes nos actions sont, pour l'instant gratuites, certaines demandent une adhésion pour des questions d'assurance, mais nous n'avons jamais fait payer la moindre activité, sauf petite exception en l'an 2000, nous avons demandé un prix modique pour l'entrée des visiteurs dans les trains sur la petite ceinture de façon à contrôler la sécurité des voyageurs lors de la première opération de la ronde des étoiles.

Avez-vous le sentiment d'être le mal-aimé ?

Non, tout le monde me conforte dans l'idée que nos actions sont positives : élu(e)s, et partenaires institutionnels et associatifs... Par exemple, la mission cinéma de l'Hôtel de Ville nous a félicité pour l'exemplarité de l'action qui a abouti à l'exposition à la Villette, le chargé de mission Culture de la DPVI en a fait de même.

LA SÉCURITÉ SOLAIRE EN DANGER

Sécurité Solaire, centre collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'éducation solaire, est une association dont l'objet est d'informer la population sur les risques pour la santé liés aux surexpositions solaires. Aujourd'hui, cette association, située rue Jean Varenne, doit faire face à de graves difficultés financières. Son budget, de l'ordre de 450 000 € depuis quelques années, pourrait accuser une chute de 50 % cette année. Nous avons interrogé son responsable Pierre Césarini.



Alors, comment expliquez-vous cette concordance de non-financement ?

Je préfère ne pas me l'expliquer ou je vais devenir parano.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Comme toute association présente depuis 10 ans, nous avons accumulé un savoir-faire, un réseau, une image, entrecoupés de hauts et de bas. Si nous arrêtons faute de moyens, c'est un acteur compétent et efficace qui disparaît de la dynamique locale. C'est aussi 4 chômeurs de plus, et puis, chat échaudé craint l'eau froide, nous ne reviendrons plus. Cette année, nous avons enclenché une action et nous irons jusqu'au bout. Nous sommes partenaires de l'action Musique et Jardins avec des ateliers vidéo, nous construisons parallèlement une installation vidéo légère qui se sera présente du 22 au 26 sous le chapiteau (voir **L'été dans le quartier**).

Photo et propos recueillis par Philippe

Pour commencer, pouvez-vous préciser votre champ d'action ?

Notre objet social est de prévenir les principaux risques pour la santé liés à l'abus d'ultraviolets, qu'ils soient d'origine solaire ou artificielle avec la fréquentation, malheureusement de plus en plus répandue, des centres de bronzage. Nous avons commencé par mettre en place « La Météo Solaire » au milieu des années 90 en installant des capteurs d'UltraViolets (UV) et en développant un modèle de prévisions de leur intensité. Aujourd'hui, en collaboration avec Météo France et de très nombreux médias, ce dispositif permet de